

La petite fille qui danse autour du feu

Voilà plusieurs jours que son camp s'est installé.  
Sa communauté prend le soleil dans l'allée.  
Ils mettent plusieurs objets en tri,  
Cependant ce n'est pas une déchetterie.

Leur venue réveille une agressivité,  
la rumeur dit que nous devons les éviter.  
Es à cause des vers chantés la nuit ?  
Les guitares réchauffent mon cœur dans l'ennui.

Le respect décrépie tombe dans les pommes,  
Quand les enfants se servent en bois sans somme.  
Des feux sublimes naissent sous les étoiles.  
Une petite fille se croit au bal.

Toutes les nuits son ombre danse dans le champ.  
Ses yeux luisants grâce aux flammes sont touchants.  
Brûlant de colère envers ces sauvages,  
Un homme chasse les enfants du voyage.

Les braises de leur joie se raniment toujours,  
alors leur ardeur crépite jusqu'au beau jour.  
L'ancien offre ses services pour le calmer,  
mais le villageois agité part alarmé,

La fillette valse dans sa robe de gitane.  
L'enfant d'une liberté que l'on condamne.  
Quel avenir a-t-elle dans le traçage ?  
Le totalitarisme qui tue les sages.

La nuit suivante est trinqué avec haine,  
Servie par un cocktail aux larmes de peine.  
Une des caravane flambe sans cesse.  
Les nomades perdus habitent le stress.

Au jour, la détresse amène l'errance.  
La seule victime hante les consciences.  
La petite flamboyante n'est que cendre.  
Victime des passions qu'on ne peut comprendre.

À la mémoire de cette petite fille

Willem Lévêque  
Publié le 3 novembre 2020